

Le rapport du grand axe au petit axe est de : 1 : 0,78 — 0,90 et en moyenne de 1 : 0,84, le rapport le plus fréquent étant de 1 : 0,85.

Nous pensons que ces deux formes, rondes et ovales, appartiennent à la même coccidie.

Nous avons mis les excréments dans une solution de bichromate de potasse à 2,5 p. cent. Dans les deux formes, il se développe 2 spores et un granule polaire. Les dimensions de ces spores sont de

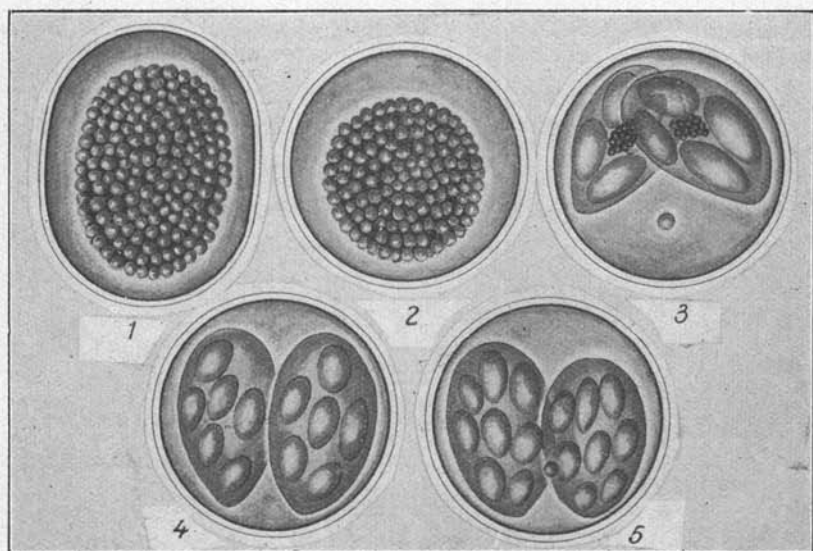


FIG. — *Dorisiella hoarei* n. sp. 1, forme ovale ; 2, forme ronde ; 3, forme ronde avec deux spores et quatre sporozoïtes ; 4, forme ronde avec deux spores et six sporozoïtes ; 5, forme ronde avec deux spores et huit sporozoïtes.

14 à 16 μ \times 8 μ . Puis, dans ces spores, apparaissent des sporozoïtes au nombre de 4, 6 ou 8. L'oocyste n'a pas de reliquat ; les sporocystes ayant 4 sporozoïtes en ont un, mais nous n'en avons pas vu dans les sporocystes à 6 et 8 sporozoïtes.

Nous avons donc devant nous un disporocystidé, hécadécazoïque. Ce diagnostic est basé sur les formes ayant un nombre maximum de sporozoïtes (8) dans un sporocyste. Etant donné que chaque spore peut contenir soit 4, soit 6 ou 8 sporozoïtes, cette coccidie peut présenter des formes du type *Dorisiella* (8 sporozoïtes), aussi bien que des formes du type *Isospora* (4 sporozoïtes), et, de plus, des formes

intermédiaires à 6 sporozoïtes. Pour pouvoir discerner laquelle de ces trois formes est la forme typique du parasite, les autres étant des exceptions, il faudrait déterminer dans quel pourcentage on rencontre chacune d'elles. Nous n'avons malheureusement pas la possibilité d'effectuer ces recherches en ce moment. D'après les données que nous possédons, nous pouvons aussi bien dire que nous sommes en présence d'une coccidie du genre *Isospora* avec 6 et 8 sporozoïtes aberrants que d'une coccidie du genre *Dorisiella* ayant exceptionnellement 4 et 6 sporozoïtes.

Le genre *Dorisiella* a été créé par Ray en 1930. Les représentants de ce genre furent d'abord trouvés dans les cellules épithéliales de l'intestin de *Scolecopsis fuliginosa*, d'où le nom de l'espèce-type : *D. scolelepidis*. Ce parasite a deux spores dont chacune contient 8 sporozoïtes.

Cependant, entre *Dorisiella scolelepidis* et notre coccidie, il existe une certaine différence. Ray avait vu son parasite dans les cellules épithéliales de l'intestin, mais il n'a pas constaté que les deux spores fussent enveloppées par une membrane commune.

La question de la présence ou de l'absence de cette membrane chez les oocystes de *Dorisiella* et d'autres coccidies, en particulier chez les oocystes d'*Isospora*, a été étudiée à fond par Hoare (1933). Sans doute, l'épaisseur de la paroi de l'oocyste varie considérablement, même chez les individus d'une même espèce, par exemple chez *Isospora*, et peut, dans certains cas, disparaître complètement, comme chez la *Dorisiella scolelepidis*, mais ceci ne doit pas avoir d'influence sur la classification de l'espèce.

Nous avons trouvé notre parasite dans les excréments et, ainsi qu'on le voit sur les figures, il a, comme beaucoup d'autres oocystes de coccidie, une enveloppe à double contour et deux spores. On sait qu'il existe des oocystes, comme dans l'*Isospora dirumpens* Hoare 1933, dont l'enveloppe très fine est évidemment à un seul contour.

Le genre *Dorisiella* Ray 1930 occupe, dans la classification des coccidies de Hoare (1933), une place située entre les genres *Isospora* et un hypothétique disporocystidé polyzoïque d'une part et, d'autre part, entre un problématique monosporocystidé hécadécazoïque et le genre *Wenyonella*.

Tant que les points ci-dessus mentionnés ne seront pas éclaircis, nous ne pouvons pas établir, d'une façon formelle, que notre coccidie appartient au genre *Dorisiella*, et c'est pour cette raison que nous ne la plaçons que provisoirement dans ce genre. Pour le cas où l'avenir confirmerait ce classement, nous nommons cette coccidie *Dorisiella hoarei* n. sp., en l'honneur du protozoologiste

anglais C. A. Hoare, que nous remercions très vivement pour la consultation qu'il a bien voulu nous donner à propos de cette coccidie.

BIBLIOGRAPHIE

- HOARE (C. A.). — Studies on some new ophidian and avian coccidia from Uganda, with a revision of the classification of the *Eimeriidæ*. *Parasitology*, XXV, 1933, p. 359-388.
- RAY (H. N.). — Studies on some Sporozoa in polychæte worms. *Parasitology*, XXII, 1930, p. 370.
- YAKIMOFF (W. L.) et GOUSSEFF (F. F.). — *Isospora phisalix* n. sp. neue Schlangencoccidie. *Arch. f. Protistenk.*, LXXXI, 1934, p. 547-550.
-